

" Une goutte du Sang divin,
 " Et ne craignez pas le perfide
 " Qui vous montre un douteux chemin."
 Ainsi parla ton doux langage,
 Et le secret de ton courage,
 O Père, tu le révélais !
 Oni, c'est au fond de ton calice
 Qu'avec le Sang du sacrifice
 Tu puises la force et la paix.

Puisse la grande et sainte année,
 Pleine de grâces, de pardons,
 Par le ciel être couronnée
 Du plus envié de ses dons.
 Qu'à la prière universelle
 La voix du Sang divin se mêle
 Comme un cantique suppliant ;
 Et que ce *Jubilé* prélude
 Aux jours d'heureuse quiétude
 Du Saint Pontife triomphant.

IV.

O Christ du Vatican, sublime est ton martyre,
 Nobles sont tes douleurs !
 Ton trône est une croix, mais cette croix attire
 L'amour de tous les cœurs.

Il t'a fallu souffrir pour entrer dans la gloire,
 Mais un moment encor, et d'un chant de victoire
 Rome retentira.
 L'éternelle Cité que profane le crime,
 Sous tes yeux réjouis, s'élevant de l'abîme,
 Plus belle apparaîtra.

Tu verras tes enfants qu'un fol orgueil égare,
 A tes pieds revenir ;
 Et le rameau séché qui du tronc se sépare
 A toi se réunir.